

WOLFNIGHT  
L'ELUE D'ALGATIA



— Fantasy & légendes —

TOME 1

**WOLFNIGHT  
L'ELUE D'ALGATIA**

**Chamalotte JOHNSON**

ECHO Editions  
[www.echo-editions.fr](http://www.echo-editions.fr)

Toute représentation, intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droits. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction Artistique : Émilie COURTS  
Photo de couverture : EC Média

Illustrations : Chamalotte JOHNSON

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-381020-98-3

# Remerciements

Noranne, merci de m'avoir soutenu, envers et contre tout, de m'avoir permis de réaliser ces histoires merveilleuses en m'inspirant le personnage de Judith Castle.

Je tiens également à remercier Marie Danielle Merca pour ses encouragements, tu as su croire en moi alors que les doutes me submergeaient.

Un grand merci à mes fidèles bêta lecteurs : Nicolas Arthur, Ariane Bou, Manon Boisson Sééné.

Et Nicolas Remoué qui m'a aidée sur la dernière correction et fan de première heure de Wolfnight.

À Alexander Son, d'avoir été l'un des premiers à croire que je pouvais réaliser mes rêves. Même si nous ne sommes plus en contact, je continue de suivre ton actualité et comme toi, tu suis la mienne. Tel que l'on s'était promis autrefois, chacun de nous a réalisé ses rêves. Tu as été l'un des premiers à qui j'ai parlé de Wolfnight.

Et enfin, je remercie mes parents, sans qui, toute cette aventure n'aurait jamais été possible.

## Mot de l'auteur

Cette histoire, je l'ai écrite dans le décor de mon île merveilleuse : la Réunion !

Je tiens particulièrement à ce roman, qui m'a permis de dénoncer des atrocités sur les mariages forcés, l'inceste et l'esclavage moderne qui sévissent partout dans le monde encore aujourd'hui et dont j'ai été témoin. Cette cause m'est très chère et j'espère qu'après cette lecture, elle sera vôtre également.

## **Prologue : Une fille pas comme les autres**

Je ne m'étais jamais considérée comme une jeune fille normale, mais plutôt comme un être extraordinaire. En effet, je n'étais pas une simple humaine.

La veille de mon dix-huitième anniversaire, ce soir-là, en rentrant du lycée, j'appris que je venais d'un autre monde et ainsi, je découvris mes véritables origines. Ma vie fut complètement bouleversée.

Actuellement, je vis avec un homme protecteur et attentionné, malheureusement, je ne puis vous révéler son identité.

Le monde d'où je viens, est en danger et je dois le sauver en combattant les forces démoniaques qui règnent sur celui-ci.

Comment tout a commencé ? Commençons par le début.

Je m'appelle Juliette Andrews, je suis une Elfange, et voici mon histoire.



## I. UN MYSTERIEUX PROFESSEUR

Tout commença la veille de mes dix-huit ans. J'étais assise dans le bus qui me conduisait jusqu'au lycée des Acacias de l'Éternité, situé à Stella. C'était un petit hameau rattaché à la commune de Saint-Leu, une ville de l'Île de la Réunion.

Peu après le divorce de mes parents, deux ans plus tôt, ma mère et moi avions emménagé sur les terres de Bourbon. Dès lors, nous faisons toutes deux face à notre destin et subvenons seules à nos besoins.

Quant à mon père, après la séparation de mes parents, je ne le revis que très rarement durant les vacances que je passais chez lui, à Paris. Toujours préoccupé par son travail, il n'avait guère le temps de me voir : il gérait une grande entreprise multinationale qui finançait les manèges des plus célèbres parcs d'attractions et aidait également à leur conception.

L'absence de mon père fut pesante, mais je finis par m'y habituer.

Pour revenir à mon récit : je me dirigeais vers cette fameuse institution. À travers la vitre, je regardais la commune de Saint-Leu qui se dessinait peu à peu. De nombreuses cases créoles et des boutiques composaient l'agglomération, et à l'entrée, la mairie. Elle ressemblait à une immense chaumière comme celles représentées dans la plupart des contes de fées. Ses deux bâtiments jumelés, avec leurs murs de pierres et leurs toits en tuiles grises, rassemblaient différents secteurs d'activités. L'église Saint-Leusienne « Notre-Dame-de-la-Salette », célèbre dans toute l'île, se trouvait dans la rue parallèle à l'Hôtel de Ville. Toute personne, souffrante ou non, qui entrait dans le cloître, obtenait la bénédiction des prêtres afin d'être sauvée par la sainte Dame de La Salette.

À plusieurs reprises, le chauffeur s'arrêta pour déposer et charger de nouveaux passagers.

Nous passions devant le commissariat, le musée Stella, après avoir dépassé la commune des Quatre Robinets, pour traverser ensuite le canton et les champs de cannes à sucre à perte de vue. Ce ne fut qu'après une éternité et une bonne dose d'impatience que nous découvrîmes le lycée des Acacias, dissimulé derrière les hautes herbes d'un terrain vallonné.